



INFOS

DECEMBRE 2024

Aumônerie Genevoise Œcuménique auprès
des requérants d'Asile et des réfugiés
www.agora-asile.ch

Editorial

Noël, sens de la famille et héritage

Le récit de Noël en Matthieu 2,1-23 ou Luc 2,1-20 nous parle d'une histoire de vie, une histoire de famille unie et Noël est souvent un moment clé pour resserrer les liens familiaux et amicaux. Malheureusement, la possibilité de se retrouver avec les membres de la famille n'est pas donnée à tout le monde. C'est le cas de nombreux requérants d'asile et réfugiés, loin des parents, de la femme, du mari ou des enfants. À leurs côtés, au-delà des célébrations, Noël est un appel à raviver les relations interpersonnelles et intergénérationnelles. Il est aussi une invitation à réfléchir sur les valeurs essentielles, sur le sens de la vie ou encore sur le sens de la famille. Aujourd'hui, la famille est-elle toujours au cœur de nos sociétés ou est-elle sur la touche et éloignée ? Qu'elle soit mienne ou d'autrui, peut-elle me concerner aussi ? Au-delà de ses structures et de ses rôles, n'est-ce pas en elle que commence la vie ? N'est-ce pas là le lieu où l'humain grandit et s'épanouit et partage ses joies et soucis ?

La famille, origine et racine, point de ressource et d'ancrage, est aussi synonyme d'héritage. Un héritage de valeurs, de traditions, de souvenirs partagés, de leçons de vie transmises de génération en génération. Ce patrimoine fait partie de ce qui forge l'humain et également ceux qui ont un objectif commun. Ainsi, la transmission des valeurs par les générations précédentes fait partie intégrante de l'héritage familial de l'AGORA.

Récemment, Raphaël Rey du CSP Genève nous a fait part de ses souvenirs du travail en tant que civiliste à l'AGORA. Avec lui et d'autres collaborateurs ainsi que d'autres associations, nous continuons à porter de l'avant notre mission d'accompagnement, de plaidoyer, de soutien des migrants. Un engagement également hérité de nos amis qui ont récemment rejoint l'autre vie, Albert Tschanun, Michel Ottet, Boudewijn Sjollema... Chacun, à sa manière, nous a transmis une vision de la famille humaine élargie qui tient compte de ce qui est aussi primordial et vital pour autrui.

Irène Raelison

Boudewijn SJOLLEMA nous a quittés

Un combattant pour la justice et la paix

Baudoin, le compagnon de nombreuses artisanes et nombreux artisans combattant pour la justice et pour la paix, nous a quittés le 8 septembre 2024.

Extraits du témoignage de Maurice Gardiol

A sa retraite, Baudoin s'est engagé au sein de l'AGORA, aumônerie œcuménique auprès des réfugiés, dont j'ai été l'un des premiers aumôniers. Il a présidé son Conseil pendant plusieurs années, tout en s'engageant comme à son habitude sur le terrain aux côtés des nombreux bénévoles qui font vivre cette aumônerie.

Dans le livre publié en 2008 pour les 20 ans de l'AGORA, il écrivait ceci :

En souhaitant la bienvenue à un requérant d'asile, en l'écoutant avec amour, en essayant de comprendre son parcours, on le prend au sérieux et on lui rend peut-être une partie de sa dignité, de son humanité, de sa confiance en soi.

*Il ne faut surtout pas nous imposer avec nos idées, comme si nous savions tout mieux que lui. En agissant ainsi, nous serons peut-être aussi rétablis dans notre humanité, parce **que notre humanité dépend de l'humanité de l'autre.***



Photo Flore Pratalini

« Notre humanité dépend de l'humanité de l'autre. »
Tout est dit dans cette phrase de la conviction profonde de Baudoin...

Il s'agit de rester aux côtés des victimes en proposant aussi des espaces de paroles, d'écoute, de confrontations pouvant ouvrir des chemins de réconciliation.

A l'AGORA, il a fallu parfois entrer en résistance. Et Baudoin était toujours avec nous aux avant-postes, au risque de déranger « l'ordre établi » dans la société et même dans nos églises.

C'est, je crois, ce qui a motivé aussi tous ses engagements au Conseil Œcuménique des Églises, en tant que premier directeur du Programme de lutte contre le racisme ou dans ses activités au Bureau International du Travail.

En rendant hommage à Desmond Tutu dans Le Courrier, il écrivait aussi : « Le choix prioritaire n'est pas entre violence et non-violence, mais entre justice et injustice : il ne peut y avoir de paix sans justice et sans réconciliation. »

Cette vision n'a pas toujours été simple à faire accepter, en particulier par les

autorités ecclésiastiques et cela a valu au COE et à Baudoïn de nombreuses critiques. Nelson Mandela, en venant peu après sa libération visiter le COE a tenu à exprimer sa gratitude pour ces choix courageux. »Comme l'écrivait Jean-Pierre Zurn, l'un de mes successeurs à l'AGORA, si les grandes figures prophétiques ont disparu, les Eglises (et leurs membres) ont hérité de leur responsabilité de rester constamment vigilantes en matière du respect de la dignité et des droits humains. Pas seules, mais elles aussi aux avant-postes.

Inspirés par la voie qu'ils ont choisie, celle de témoin de l'Espérance dans la cité et au milieu des humains, nous sommes invités à poursuivre nos vies et nos engagements avec courage et persévérance.

Extraits du témoignage de Mme Dominique Olgiati-Des Gouttes

Baudoïn était là, par son esprit, ses engagements remplissaient l'église. Tous les participants reconnaissaient le cadeau de sa vie, l'exemple de sa générosité envers toute personne.

J'étais heureuse de pouvoir avec tous et dans son temple, exprimer aussi ma reconnaissance pour cet **ami audacieux et victorieux**, comme le signifie son prénom : badi et win.

Prière écrite par plusieurs ami.e.s de l'AGORA, Véronique, Michel, Nicole, Anke, Anne-Mad...

Notre Dieu, merci pour la vie de Baudoïn qui nous a enrichi avec sa ténacité, son amitié et son amour. Merci pour son engagement sans relâche contre les injustices dans ce monde. Merci de l'avoir guidé au service de l'AGORA pour défendre la dignité des réfugiés.

Baudoïn représentait une présence bienveillante et une écoute toujours disponible. La force de ses convictions et de sa foi, fortement ancrées dans la Bible, constituaient une véritable boussole constamment orientée sur l'hospitalité. Il nous aidait à garder le cap en dépit des difficultés et des obstacles rencontrés dans le domaine de l'asile.

Sa présence régulière lors des cercles de silence à Plainpalais nous encourageait à poursuivre ces combats pacifiques.

Partager un repas avec lui était un temps de réconfort permettant de partager joies et peines pour repartir, ensuite, remplis d'Espérance et convaincus du bien-fondé de la mission de l'AGORA.

Seigneur, nous te rendons grâce pour la vie de ce grand frère dont la capacité d'indignation face à l'injustice ne s'est jamais émoussée.

Son leitmotiv a toujours été la résistance à l'injustice, surtout l'injustice raciale.

Que l'empreinte que ce grand Monsieur au cœur humble reste à jamais gravée dans nos cœurs. Amen

Prière transmise par Baudoin

Dieu, envoie-nous des fous (L-J. Lebret)

C'est une prière que Baudoin a fait connaître aux paroissiens de Chêne

Il y a aujourd'hui trop de sages, trop de prudents,
Toujours à calculer, toujours à avoir peur. Pensez donc !
Que se passerait-il s'ils devaient rompre avec leur monde,
Si leurs parents savaient qu'ils n'atteindraient
Jamais une position honorable,
S'ils devaient, ne serait-ce qu'un instant, vivre dans l'insécurité !
O Dieu, envoie-nous des fous qui s'engagent à fond, qui s'oublient,
Qui aiment autrement qu'en paroles,
Qui se donnent pour de vrai et jusqu'au bout...
Donne-nous des fous, des déraisonnables, des passionnés,
Capables de sauter dans l'insécurité,
Vers l'incertitude croissante de la pauvreté ;
Qui acceptent de se fondre dans la masse anonyme
Sans prétendre s'accrocher une médaille,
Utilisant leurs qualités pour le seul profit des autres.
Donne-nous des fous, des fous du présent,
Amoureux d'une vie simple,
Libérateurs effectifs de ceux qui ne comptent pour rien,
Amoureux de la paix,
Purs en leur cœur, décidés à ne jamais trahir,
Capables d'accepter n'importe quel défi,
De partir n'importe où, libres et obéissants,
Spontanés et tenaces, tendres et forts.

Nouvel accord-cadre relatif aux aumôneries

Concerne les centres fédéraux d'asile

Le 6 novembre dernier, les trois Églises nationales, l'Union suisse des comités d'entraide juive (VSJF), la Fédération des organisations islamiques de Suisse (FOIS) et le Secrétariat d'État aux Migrations (SEM) ont signé un nouvel Accord-cadre relatif aux aumôneries dans les Centres fédéraux d'asile. Dans le même temps, les parties à cet accord ont aussi signé de nouvelles lignes directrices pour le travail des aumôneries dans ces Centres.

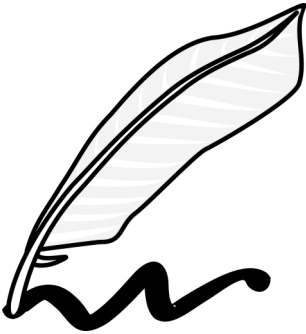


Image OpenClipart-Vectors

La révision de ces accords et de ces lignes directrices a longtemps préoccupé l'ensemble des aumôniers ; l'enjeu était de taille puisqu'ils définissent les principes applicables aux services d'aumônerie proposés dans les centres fédéraux pour requérants d'asile (CFA), y compris l'accès des aumôniers et aumônières accrédité-e-s des communautés religieuses aux CFA. Une telle révision était nécessaire notamment pour prendre en compte des changements dans l'environnement de travail mais aussi formaliser la collaboration croissante avec des aumôniers musulmans.

C'est avec beaucoup de professionnalisme et toute la confiance des aumônier.e.s que Jean-Claude Huot, ancien secrétaire de la commission Justice et Paix et tout juste retraité, a « veillé au grain », afin notamment que la spécificité du travail d'aumônier soit bien prise en compte et non assimilée à des « agents d'ambiance »...

Mais des difficultés apparaissent déjà, notamment au regard des locaux qui sont censés être réservés aux aumôniers dans les CFA comme stipulé dans le nouvel accord-cadre. L'AGORA a ainsi été informée que seule une salle de prière (dite aussi salle de silence) était bien prévue dans le prochain CFA du Grand Saconnex compte tenu des contraintes du PLEX... et que les aumôniers n'auraient qu'à utiliser cet espace pour leurs entretiens individuels et confidentiels !

A suivre...

Virginie



Le regroupement familial en danger ?

Point de situation

Qui se souvient des saisonniers italiens qui venaient travailler en Suisse dans les années 60 ? Suite à un accord de recrutement signé en 1948 avec l'Italie, de nombreux italiens venaient travailler selon des règles très strictes : pas plus de 9 mois, sans assurance sociale et sans regroupement familial possible. Selon une étude de l'université de Genève, près de 50 000 enfants auraient alors vécu clandestinement en Suisse de 1945 à 1975 pour des durées pouvant varier de 3 mois à 5 ans.

Désormais, et à la lumière de ces faits historiques, des réflexions sont lancées qui interrogent les pratiques actuelles. Car comment empêcher des familles de vivre ensemble ?

Cette question du droit à une vie familiale est de nouveau débattue dans le contexte du droit d'asile.



Le 30 mai dernier, une motion a été présentée par l'UDC visant à supprimer le droit au regroupement familial pour les personnes admises à titre provisoire, c'est-à-dire titulaire d'un permis F. Jusqu'à présent, elles pouvaient le demander dès 2 ans de présence en Suisse, lorsqu'elles étaient indépendantes financièrement et bien intégrées. L'argument s'appuie sur la notion de permis « provisoire » qui, dans la pratique, s'éternise dans la grande majorité des cas.

Le Conseil fédéral avait rejeté cette motion le 21 août mais le 25 septembre le conseil des Etats décidait de transmettre la motion à la commission compétente pour examen préalable. Décision le 5 novembre.

Marc Baumgartner, juriste de l'association Elisa-asile rappelle plusieurs points :

- Les conditions actuelles sont déjà très strictes
- Le regroupement familial est un outil d'intégration essentiel qui « favorise la stabilité psychologique et sociale et rend l'intégration plus rapide et durable »
- Le droit à la vie familiale est un droit fondamental inscrit dans plusieurs conventions ratifiées par la Suisse.



Raphaël Rey du CSP et Marc Baumgartner d'Elisa-asile ont donc lancé un appel à signer une lettre ouverte appelant à ne pas voter en faveur de cette motion. L'AGORA est signataire avec notamment la Coordination-asile et la PROAMI (Plateforme Romande Œcuménique Asile-Migration) dont elle fait partie. 70 signatures ont été recueillies mais certains grands acteurs manquent à l'appel comme Caritas Suisse, OSAR ou EPER Suisse. Cette lettre ouverte sera rendue publique début décembre et envoyée lors de la séance plénière. Espérons que davantage d'entités se mobiliseront pour défendre ce droit fondamental.

Virginie

A vos agendas

Mois de décembre

A inscrire dans vos agendas :

- Vendredi 6 et samedi 7 décembre : **marché de Noël à l'Espace Madeleine** avec la participation de l'AGORA
- Mardi 10 décembre : **Cercle du silence** de 12h30 à 13h30, parc du 14 juin à Plainpalais
- Mercredi 11 décembre : **fête de Noël du CHC des Tattes**, organisée par l'Hospice général
- Dimanche 15 décembre : **partage de la marmite** à 16h puis cortège de l'Escalade, 24, place du Bourg-de-Four
- Jeudi 19 décembre dès 18h30 : **fête de Noël de l'AGORA**, salle de paroisse protestante de Vernier, 1-3 chemin de Sales
- Vendredi 20 décembre : **prière pour la Paix** menée par l'AGORA à l'Espace Madeleine de 12h30 à 13h
- Dimanche 22 décembre : **culte à la cathédrale Saint-Pierre** animé par l'AGORA à 10h
- Fermeture des locaux de l'AGORA du mardi 24 décembre à midi au dimanche soir 5 janvier



Joël

J'ai su tout de suite que c'était là que je voulais travailler

Lorsque j'ai arrêté l'armée et que j'ai commencé mon service civil, de nombreuses questions se posaient dans ma tête. « Vais-je y arriver ? », « Suis-je dans l'erreur et devrais-je tenir et rester à l'armée ? », « Que vont penser mes amis et mes parents de ce choix ? ».



En bref ce n'était pas une période facile dans ma vie et je me posais beaucoup de questions quant à mon avenir. Néanmoins et dès ma première affectation, je me suis rendu compte que le monde du service civil était bien différent de celui de l'armée et qu'il apportait des expériences professionnelles et sociales que je n'aurais jamais pu découvrir en restant à l'armée.

Étant étudiant en droit, je n'avais alors jamais réellement travaillé dans un domaine social et pour ma seconde et dernière affectation je désirais découvrir ce monde-là et j'ai donc postulé auprès de l'AGORA, afin de pouvoir y venir travailler.

Dès ma première rencontre avec les personnes y travaillant, j'ai su que c'était auprès de cette association que je voulais travailler. Je n'avais jamais encore rencontré des gens si gentils et ouverts dès le premier entretien. J'ai immédiatement compris que l'AGORA était un lieu sain et rempli de bonne personne.

Durant les six mois de mon affectation, je n'ai pas vu le temps passer. C'est comme si je me trouvais dans une boucle temporelle différente de la nôtre et qui se terminait lorsque je sortais du centre de l'AGORA. On entend souvent que lorsque l'on travaille beaucoup ou que l'on se sent bien à un endroit, le temps passe

plus vite et on ne voit pas passer les semaines. C'est ce qui est arrivé. Mes journées rythmées par les rencontres, discussions, cours et sorties me paraissaient durer 40 secondes. Il suffisait de mettre un pied dans les locaux de l'AGORA pour que ce soit déjà l'heure de repartir.

Je ne pourrais jamais assez remercier les personnes qui ont permis à ce que cette expérience se déroule aussi bien que mentionné. Que ce soit les aumôniers, les bénévoles, les stagiaires, les élèves, les personnes qui venaient pour discuter ou se changer les esprits, tous et toutes ont permis à rendre cette expérience professionnelle aussi vivante que magnifique.

Maintenant que je rédige ce texte, je ne peux que penser avec un sourire aux lèvres à ce temps déjà passé et je ne peux que me dire que finalement j'ai fait le bon choix en quittant l'armée pour faire ce qui me plaît dans la vie, être là pour les autres.

Pour terminer je ne peux qu'encourager les personnes qui hésitent à faire leur service civil à le faire et d'essayer de le faire dans un milieu que vous ne connaissez pas. L'expérience qui en ressort est vraiment positive et vous ne le regrettez pas. Je m'adresse également aux personnes qui soutiennent l'AGORA et à celles qui font que cette association puisse vivre et fonctionner : Merci pour vos soutiens et votre participation.

Finalement et pour clore ce témoignage, je me permets encore une fois de remercier les aumôniers et bénévoles, les stagiaires et les autres professeurs qui, de par leur présence, ont permis à ce que mon passage à l'AGORA se soit si bien passé.

Merci.

Joël

Sarah

Je me suis sentie chez moi, à l'AGORA

J'ai fait un stage de 7 semaines à l'AGORA, afin de confirmer ma première année de Bachelor en relations internationales et sciences politiques.

Ma première venue à l'AGORA était en avril, lors de mon petit entretien avec Virginie, j'ai aussi pu rencontrer Jawad et donc finalement observer ce que faisait concrètement l'AGORA pour les requérants d'asile et les réfugiés. J'ai tout de suite compris que mon stage allait être ce à quoi je m'attendais.

Entrer dans l'équipe de l'AGORA fut très enrichissant, autant d'un point de vue professionnel que personnel. Je me suis sentie chez moi, entourée de personnes bienveillantes. Quand on parle de relations internationales c'est assez vague, car cela englobe énormément de domaines variés. Moi, je veux découvrir le domaine de l'humanitaire, et j'ai été contente de commencer par celui de l'asile et de la migration. C'est un domaine très complexe que les membres de l'AGORA ont très bien su m'expliquer, j'ai maintenant envie de l'étudier en profondeur. Rencontrer des personnes différentes chaque jour, leur venir en aide ou juste partager des moments avec eux sont pour moi les meilleures façons de s'enrichir et de grandir. Leur courage et leur détermination sont des exemples à suivre.

J'ai appris à faire face à des situations difficiles et aux défis que ce stage m'a fait rencontrer et j'ai su les surmonter.

Je dis toujours que j'aime apprendre auprès des autres et ce n'est pas ce qu'il m'a manqué à l'AGORA, j'ai pu en apprendre encore plus sur les différentes cultures qui peuplent notre monde, chaque personne que j'ai rencontrée a su m'apprendre quelque chose et j'en suis très reconnaissante.

Je terminerai par dire que la confiance que m'a accordée l'équipe entière de l'AGORA m'a permis de prendre confiance en moi et de me découvrir d'autant plus. Je ressors de ce stage fière de moi et grandie.

Je n'ai pas vu passer mes 7 semaines, cela fut beaucoup trop court. Je ne garde que de bons souvenirs !

Un grand merci aux aumôniers et aux bénévoles qui m'ont fait découvrir leurs lieux de travail, et aussi à toute l'équipe de m'avoir intégrée de la meilleure des façons !

Sarah



« Voie d'accès humanitaire »

Des familles sur Genève en mai 2025 ?

En décembre 2023, Agora-info évoquait un projet de Couloirs humanitaires, porté par les Eglises et d'autres membres de la société civile (HCR, Caritas, Amnesty, Alliance des Villes...). 1 an plus tard, les discussions ont abouti à la création d'une coalition et au développement d'un projet intitulé « Voies d'accès humanitaires » :

- Deux villes (Genève et Lucerne) sont pressenties pour accueillir deux familles chacune à partir de mai 2025 ;
- La coalition se chargerait de réunir le montant nécessaire à la viabilité financière du projet. C'est le HCR (Haut-Commissariat aux Réfugiés) qui s'occuperait de « choisir » ces familles en provenance d'un camp de réfugiés ; celles-ci bénéficieraient d'un permis B dès leur arrivée.

Le temps file...



Maintenant, il s'agit de trouver sur Genève un logement pour chaque famille dont le loyer serait assuré par la coalition pendant 1 an, et une équipe d'une dizaine de bénévoles prêts à encadrer et soutenir la famille dans son parcours d'intégration. Un chargé de projet rémunéré par la coalition à compter de janvier 2025 s'occuperait de l'encadrement et de la mise en place pratique du projet. L'ECR et l'EPG sont conjointement engagées dans ces recherches (logement et bénévoles) tout en souhaitant que d'autres partenaires de la société civile s'engagent à leur côté.

Pour toute demande d'information complémentaire, n'hésitez pas à contacter Virginie Hours (aumônière à l'AGORA et agent pastoral de l'ECR) ou Isabelle Savoy (membre du conseil du consistoire à l'EPG).

Virginie

Nouveau parc informatique à l'AGORA

Ce qui a changé

Gestion des e-mails et des réseaux sociaux, e-démarches et formulaires en ligne, rédaction de lettres de tous types, travail en entreprise ou en institution, formation en ligne... l'informatique s'applique désormais sur une grande partie des activités de nos sociétés.

Les nouvelles technologies deviennent de plus en plus incontournables. Le numérique a gagné du terrain dans le quotidien et le digital est devenu indispensable dans la sphère professionnelle et dans la vie de tous les jours. La connaissance de l'informatique est devenue nécessaire pour trouver du travail dans de nombreux domaines.

Depuis plusieurs années, l'AGORA offre aux requérants d'asile et réfugiés des cours en informatique avec une approche pédagogique adaptée au niveau et aux besoins des élèves. Certains requérants d'asile et réfugiés ont pu ainsi préparer leur certification ECDL ou European Certificate of Digital Literacy, internationalement reconnue en matière de compétences informatiques. D'autres ont pu améliorer leurs connaissances et d'autres encore ont pu évoluer dans le monde professionnel.




Dans la continuation de cette mission de formation essentielle ; l'AGORA a récemment renouvelé son parc informatique afin d'offrir aux bénéficiaires des outils performants et se conformer aux conditions visées par la Loi sur la Protection des Données. L'atelier informatique, la salle d'accueil et la salle des scribes qui aident à la rédaction des courriers administratifs ont été alors dotés de nouveaux ordinateurs, de nouveaux logiciels et matériels périphériques. L'équipe des enseignants, dans

l'esprit du partage du savoir, se concentre sur le développement des offres de formation, en tenant compte des besoins spécifiques des bénéficiaires qui participent également à la réflexion.

Si « *la connaissance est en elle-même puissance* », comme le dit Francis Bacon, cette activité de formation qui peut faciliter l'intégration, peut aussi aider chacun, chacune à révéler ses talents et à enrichir le savoir collectivement. À la suite de ce renouvellement, l'atelier informatique de l'AGORA, lieu de rencontre et de partage, est ouvert pour de nouvelles inscriptions. Les cours ont lieu tous les jours, le matin ou l'après-midi, avec des enseignants passionnés dans leurs engagements.

Irène



L'Agora vous invite à sa
traditionnelle fête de Noël !

Elle aura lieu le
jeudi 19 décembre 2024,
à la salle de paroisse
protestante de Vernier
(1-3 chemin de Sales)

18h30 Accueil
(enfants bienvenus, une
animation est prévue)

19h Célébration

20h Repas offert
(si vous le souhaitez, vous
pouvez apporter un dessert)

Image Kati by Pixabay

AGORA, Chemin de Poussy 1, bâtiment A, 1214 Vernier
Compte BCG IBAN CH71 0078 8000 0506 3762 0 Tél : 022.930.00.89
Bus 6-19-23-53-56-57, arrêt Renfile ou Croisette CFF : halte Vernier
www.agora-asile.ch